

consuming and therefore comes into conflict with the urgency of the matter coupled with the prospect of irreparable damage to the rights of the parties. It is this situation which furnishes the “raison d’être” of interim relief.

If, therefore, the Court, in this case, has granted interim measures of protection it is without prejudice to the substance whether jurisdictional or otherwise which cannot be prejudged at this stage and will have to be gone into further in the next phase.

Judge *ad hoc* Sir Garfield BARWICK makes the following declaration:

I have voted for the indication of interim measures and the Order of the Court as to the further procedure in the case because the very thorough discussions in which the Court has engaged over the past weeks and my own researches have convinced me that the General Act of 1928 and the French Government’s declaration to the compulsory jurisdiction of the Court with reservations each provide, *prima facie*, a basis on which the Court might have jurisdiction to entertain and decide the claims made by Australia in its Application of 9 May 1973. Further, the exchange of diplomatic notes between the Governments of Australia and France in 1973 afford, in my opinion, at least *prima facie* evidence of the existence of a dispute between those Governments as to matters of international law affecting their respective rights.

Lastly, the material before the Court, particularly that appearing in the UNSCEAR reports provides reasonable grounds for concluding that further deposit in the Australian territorial environment of radio-active particles of matter is likely to do harm for which no adequate compensatory measures could be provided.

These conclusions are sufficient to warrant the indication of interim measures.

I agree with the form of the provisional measures indicated, understanding that the action prescribed is action on the part of governments and that the measures are indicated in respect only of the Australian Government’s claim to the inviolability of its territory.

Judges FORSTER, GROS, PETRÉN and IGNACIO-PINTO append dissenting opinions to the Order of the Court.

(*Initialled*) F.A.

(*Initialled*) S.A.

existant en la matière et risque de porter un tort irréparable aux droits des parties. C'est une telle situation qui justifie l'indication de mesures conservatoires.

Ainsi, si la Cour a indiqué des mesures conservatoires en l'espèce, elle l'a fait sans préjudice des problèmes de substance, juridictionnels ou autres, qui ne peuvent être actuellement préjugés et devront être approfondis au cours de la phase suivante.

Sir Garfield BARWICK, juge *ad hoc*, fait la déclaration suivante:

J'ai voté en faveur de l'indication de mesures conservatoires et de l'ordonnance de la Cour sur la suite de la procédure, convaincu par les discussions très approfondies auxquelles la Cour a procédé ces dernières semaines et par mes propres recherches que l'Acte général de 1928 et la déclaration du Gouvernement français acceptant, avec réserve, la juridiction obligatoire de la Cour constituent l'un et l'autre, *prima facie*, une base possible de compétence de la Cour pour connaître des demandes formulées par l'Australie dans sa requête du 9 mai 1973 et se prononcer à leur sujet. En outre, selon moi, l'échange de notes diplomatiques de 1973 entre le Gouvernement australien et le Gouvernement français démontre, au moins de prime abord, qu'il existe un différend entre ces gouvernements sur des questions de droit international affectant leurs droits respectifs.

Enfin, sur la base de la documentation soumise à la Cour, et en particulier des rapports du Comité scientifique des Nations Unies pour l'étude des effets des rayonnements ionisants, il est raisonnable de conclure que de nouveaux dépôts de particules radioactives dans l'environnement territorial de l'Australie causeraient probablement des dommages pour lesquels il ne saurait y avoir de réparation adéquate.

Ces conclusions suffisent à justifier l'indication de mesures conservatoires.

J'approuve la forme donnée aux mesures conservatoires, étant entendu selon moi que les actes prohibés sont ceux des gouvernements et que les mesures sont indiquées uniquement en relation avec la demande australienne concernant l'inviolabilité de son territoire.

MM. FORSTER, GROS, PETRÉN et IGNACIO-PINTO, juges, joignent à l'ordonnance les exposés de leur opinion dissidente.

(Paraphé) F.A.

(Paraphé) S.A.